

date de 1974), il prend sa retraite en 1976. Il habite actuellement dans un petit village du Vaucluse, où il fabrique son pain et surveille sa serre d'orchidées — tout en cultivant ses passions d'encyclopédiste : c'est-à-dire, outre l'astronomie, la science et la philosophie chinoises dont il est en France l'un des meilleurs experts. (*Le D.*)

GROTHENDIECK (Alexandre), mathématicien, est né en 1928, apatride, d'une famille juive d'Europe de l'Est très engagée dans les luttes politiques des années 1920 à 1940. Son père meurt à Dachau en 1942. Il fait ses premières recherches, en analyse fonctionnelle, à l'université de Nancy sous la direction de Jean Dieudonné et Laurent Schwartz. Après un séjour au C.N.R.S., il devient en 1959 professeur à l'Institut des hautes études scientifiques, poste qu'il conservera jusqu'en 1970. Pendant cette période, il a été le principal animateur des activités mathématiques à l'I.H.E.S. Il obtient la médaille Fields en 1966 au Congrès de Moscou, médaille qu'il refuse d'aller recevoir en protestation contre les traitements infligés par les Soviétiques aux écrivains Siniavski et Daniel. En 1970, A. Grothendieck décide d'arrêter presque totalement son activité scientifique pour se consacrer à un mouvement qu'il fonde à l'époque et qu'il appelle « Survivre et vivre », mouvement écologiste pacifiste remettant en cause l'organisation globale de notre société occidentale. Cet engagement n'a duré que quelques années. A. Grothendieck est maintenant directeur de recherche au C.N.R.S., mais il ne participe à aucune activité collective et internationale du monde des mathématiques. Il a pu observer de son vivant le sort réservé aux œuvres intellectuelles par notre société : oublié apparent pendant un « purgatoire », puis reconnaissance et influence croissante par la suite.

La contribution de A. Grothendieck aux mathématiques de notre siècle a été la rénovation de la géométrie algébrique qui permet de formuler dans un même langage et parfois résoudre des problèmes de géométrie et d'arithmétique. Ce programme de recherche lui a permis de démontrer vers les années 1965 une partie des conjectures d'André Weil. Le style de Grothendieck est caractéristique. Il procède par généralisation féconde, par approfondissement et études systématiques ; il a été rapproché de celui de D. Hilbert. Par ses élèves et son enseignement, A. Grothendieck a

exercé une profonde influence sur le développement des mathématiques françaises ces vingt dernières années. (*Jean-Louis Verdier.*)

GUATTARI (Félix). Une flûte de champagne, un accélérateur de particules. Charme, rouerie, vivacité, un certain génie de la parole et de la prestidigitation. La hantise du faire, du mouvement pour le mouvement ; l'esprit de bande, et de carnaval. Le Grand Soir comme *fantaisie*, et plutôt que le meilleur des mondes, des îlots respirables. Soit l'envers du lyrisme : des travaux pratiques. Un bricolage à la marge. Le théâtre de ses premiers faits d'armes, d'ailleurs : la banlieue. Les dimanches passés sous l'Occupation à disséquer grenouilles et lapins, rafistoler au fin fond de la zone vélos ou motos à partir de débris. Les Auberges de Jeunesse, l'anarcho-trotskyisme, mais Ponge, Queneau, Dubuffet, mais les cadavres exquis du surréalisme ; les cénacles enfumés, les discussions stratégique-mondiales, mais l'exotisme du dérisoire. Un accueil au mystère, et par là à la psychose. La clinique psychiatrique de La Borde, dans le Loir-et-Cher, depuis 1955 ; le lacanisme, Deligny, la rencontre avec Gilles Deleuze d'où devaient sortir *L'Anti-Œdipe* et *Mille Plateaux*. Et tels des poèmes-objets, des groupes, réseaux, ateliers, des agencements toujours nouveaux, toujours promis à se dégingluer. Tout un jeu de poupées russes, et des unes aux autres la quête inlassable d'un fantomatique groupe-sujet : l'opposition de gauche, l'organisation de Solidarité à la révolution latino-américaine, la Fédération des groupes d'études et de recherches institutionnels, le passage obligé par le mouvement du 22 mars, *Recherches*, *Chimères...* et, *last but not least*, le C.E.R.F.I., cette curieuse agence « étatique » qui, ni dans ni contre, mais à côté de l'administration, voulut échapper au trop prévisible scénario où le contestataire se fait gestionnaire, l'agitateur, expert. Un battant, donc, le dernier des Mohicans, mais d'abord un merveilleux inventeur façon concours Lépine — quelque chose entre Netchaïev et Rouletabille. (*Lion Murard.*)

GUILLAUME (Pierre). Jeune militant de *Socialisme ou Barbarie* passé à Pouvoir ouvrier, Pierre Guillaume était un activiste né. Bon lecteur du *Capital*, meilleur discoureur encore, il y avait dans son maintien quelque chose de rigoureux qui joutait la raideur, une touche militaire qui sous-tendait le militant en blouson kaki.